

Redéfinition

DU MÊME AUTEUR

*Lo spostamento degli oggetti*, Vérone, Cierre Grafica, 2008

*da 1000 m - dès 1000 m - from 1000 m*, e-book, [www.gammm.org](http://www.gammm.org), 2009

*Ridefinizione*, Rome, La Camera Verde, 2010

*Titre original : Ridefinizione*

[www.editionsmix.org](http://www.editionsmix.org)

© éditions Mix., 2010

ISBN : 978-2-914722-88-9

Alessandro De Francesco **Redéfinition**

traduit de l'italien par

Doriane Bier,

Alessandro De Francesco,

Laurent Prost,

Noura Wedell & Caroline Zekri

éditions 

28, av. de Laumière - Paris 19

FORMES DU NOIR



tôt le matin en regardant la chambre qui entoure le cahier il s'étonne du mouvement de rotation du cou de la possibilité de bouger les yeux depuis la petite enfance quand il y avait des besoins qu'on ne savait pas exprimer pleurer c'était interroger le réel la tête ondoyait en arrière les mains ne savaient pas saisir

comme maintenant que la pensée n'a pas de vérités à proposer la question et vu depuis le noir beaucoup de ce qu'il affirme les actions qu'on pourrait accomplir sont une pellicule dans un projecteur éteint des situations se sont avérées n'être pas exactement identiques à la première description fournie avant on se croyait au centre

cela consiste en un ensemble de cellules dotées d'une fonction de filtrage qui croissent lentement sans structure prédéfinie ce qui permet la génération de formes jamais parfaitement identiques les unes aux autres

s'il est alerté par un prédateur il peut gonfler son corps jusqu'à se dilater en une sphère transparente ou replier sa tête et ses bras dans sa zone creuse qu'il remplit d'encre en disparaissant dans l'obscurité

depuis qu'ils l'ont livrée même si personne n'est à la maison elle demeure dans le vase avec ses épines sur la sphère verte elle traverse la lumière oblique se mêle aux bibelots accomplit des actions sans que nous soyons au courant elle va contre les choses

ils font en sorte que nous nous demandons si l'évanouissement est une répétition générale de la mort si la boîte est encore là quand je me tourne et nous-mêmes de l'autre côté à sentir l'odeur des gens qui passent dans le couloir avant le départ les cils mi-clos en face de la mer derrière la porte vus de l'intérieur comme des ailes d'insectes à regarder les sphères en placenta transparent dans l'écran s'il est vrai que celui qui est assis à côté n'oublie jamais de respirer si tout pour lui est une relation linéaire et s'il y a vraiment quelqu'un au-delà du dossier dans le téléphone derrière la porte et dans le placard dans la soupente entre les dunes qui attend de manger